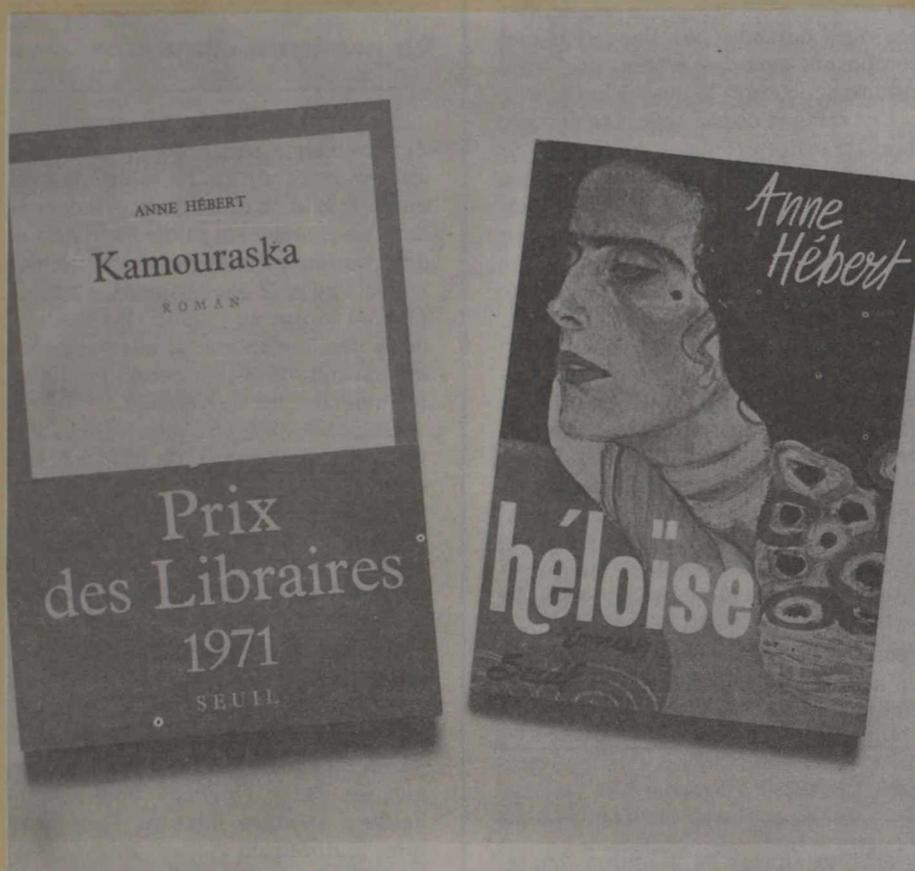


Le Canada et l'Afrique



comme un instrument de communication mais comme ce qui structure le sujet lui-même; ce sont les mots qui le pensent et le parlent, d'où cette attention à la forme phonique et aux sens latents du discours»¹¹.

Le vers libre

La nouvelle forme de poésie que suppose et annonce le texte de Nelligan mettra évidemment quelques dizaines d'années à s'imposer. Le vers libre est introduit au Québec en 1920 par Albert Dreux (*le Mauvais Passant*) et Jean Aubert Loranger, remarquable poète en prose et conteur. Mais c'est surtout Hector de Saint-Denis Garneau qui, très jeune, lui aussi, (il meurt à trente et un ans), accélère le mouvement. Ses *Regards et jeux dans l'espace* (1937) joignent à un vocabulaire simple des images géométriques, une désarticulation syntaxique, une interrogation fondamentale sur la vie, sur la mort, sur la parole et le silence.

Anne Hébert, cousine de Garneau, a la même rigueur, les mêmes thèmes obsédants (la chambre fermée, la réduction à l'os), avec une authentique descente aux Enfers (*le Tombeau des rois*) et une remontée éclatante vers la lumière (*Mystère de la parole*). Alain Grandbois, qui a couru le monde, a une démarche plus souple, plus ample, des rythmes marins, cosmiques, où *l'Etoile pourpre* est celle d'un cœur et

d'un monde blessés par la guerre, la séparation, l'exil. Rina Lasnier, quatrième des «grands aînés» de la poésie québécoise, a un souffle claudélien, biblique. Elle explore la *Malemer*, redessine le «figuier maudit» et *l'Arbre blanc* de la croix, du désert de l'amour mystique.

Le roman

Le roman canadien-français traditionnel, à thèse, trouve son aboutissement dans *Maria Chapdelaine*, best-seller international de Louis Hémon, que reprennent, prolongent, critiquent plusieurs romanciers des années 30. C'est évident, dans *Menaud, maître-draveur*, de l'abbé Savard, fable poétique et patriotique hantée par les «voix» sermonneuses de Maria. *Un homme et son péché*, de Claude-Henri Grignon, histoire paysanne que la radio, le cinéma et la télévision ont plus qu'exploitée dans d'interminables épisodes, de même que le rigoureux roman historique et géographique de Léo-Paul Desrosiers, *les Engagés du Grand-Portage*, se situent dans la postérité manichéenne de *Maria Chapdelaine*, sans en avoir toujours la beauté formelle. Plus violents, plus noirs, mais inachevés sont le roman (*la Scouïne*) et les nouvelles naturalistes, à la Maupassant du journaliste Albert Laberge, longtemps censuré. Au contraire, Germaine Guèvremont (*le*

